Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 8 septembre 2025

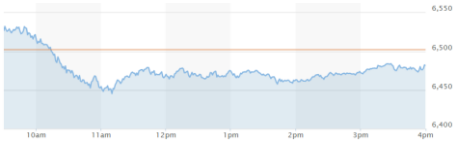
Wall Street espère dans le scénario « tiède », mais il reste peu probable.

Clôture				Ce matin			
Dow Jones		**iBOVESPA**		**Nikkei**		**Taux 10 ans US**	
45 400.86		142 640.52		43 554.52		4.104	
-220.43	-0.48%	1646.80	1.17%	534.89	1.24%	3.2 pb	
S&P 500		**EuroStoxx 50**		**Hang Seng**		**Change €/$**	
6 481.50		5 318.15		25 508.52		1.1715	
-20.58	-0.32%	-28.56	-0.53%	90.19	0.35%	-0.03%	
Nasdaq Composite		**CAC 40**		**S&P F**		**Pétrole**	
21 700.39		7 674.78		6 495.52		62.58	
-7.30	-0.03%	-24.14	-0.31%	0.08%		0.71	1.15%
VIX		**Taux 10 ans Allemagne**					
15.18		2.618					
-0.12	-0.8%	-6.1 pb					

Source : MarketWatch, cours à 6:54

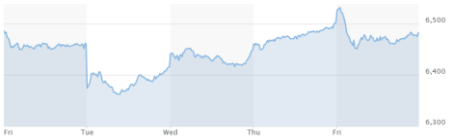
Achevé de rédigé à 6h55

Indice S&P 500



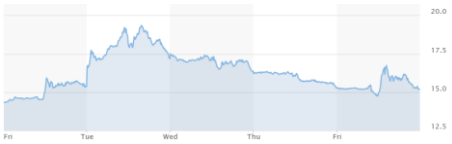
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

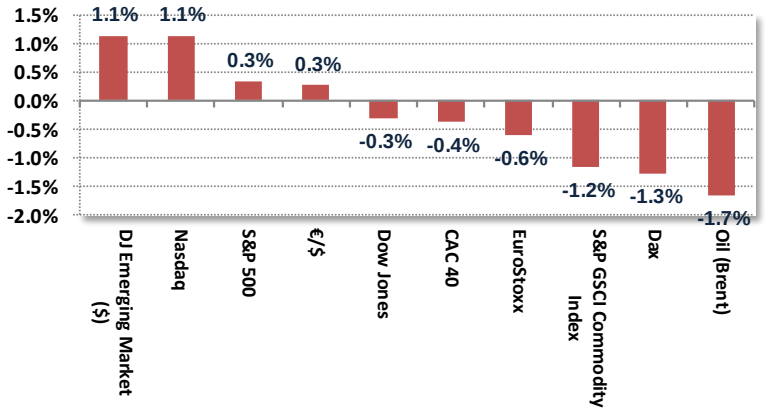
Etats-Unis

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date
COMM. SVS	0.6%	5.1%	8.8%	20.1%
MATERIALS	0.5%	-0.4%	3.7%	9.9%
HEALTH CARE	0.3%	0.3%	3.9%	-0.1%
CONSUMER STAPLES	0.2%	0.3%	1.0%	4.3%
CONSUMER DISCRETIONARY	-0.1%	1.6%	7.9%	3.2%
TECHNOLOGY	-0.2%	0.2%	1.3%	13.8%
UTILITIES	-0.3%	-1.1%	-3.8%	9.6%
INDUSTRIALS	-0.4%	-0.9%	-0.2%	14.1%
FINANCIALS	-1.8%	-1.7%	2.5%	9.5%
ENERGY	-2.1%	-3.5%	1.4%	1.1%

DOW JONES	Day	Month	Year to date
SALESFORCE	2.8%	1.3%	-25.0%
SHERWIN-WILLIAMS	1.8%	5.8%	9.6%
HOME DEPOT	1.8%	8.7%	7.7%
UNITEDHEALTH GROUP	1.6%	25.7%	-37.7%

	Day	Month	Year
JP MORGAN CHASE & CO.	-3.1%	1.0%	22.8%
NVIDIA	-2.7%	-6.3%	24.4%
CHEVRON	-2.6%	0.4%	6.1%
MICROSOFT	-2.6%	-6.2%	17.4%

Les indices boursiers américains ont clôturé la semaine en forte baisse sur une interprétation compliqué des chiffres de l'emploi. Ils rassurent sur la prochaine décision de la banque centrale mais montrent aussi une économie affaiblie. De plus, de nombreux investisseurs ont vendu la « nouvelle », ayant déjà largement anticipé ce ralentissement du marché du travail, tandis que d'autres délaissent les actions américaines face à leur valorisation élevée en cas de ralentissement de la croissance. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse autour des 6 528, mais rapidement tombe sous les 6 500 points, pour toucher les 6 450, avant de se stabiliser à 6 480. L'indice clôture à 6 482 (- 21 points), en baisse de 0,3%. Le Dow Jones est en baisse de 0,5% à 45 401 (- 220 points). Par contre, l'indice Nasdaq stagne à 21 700 (- 7 points, soit – 0,03%). La publication du rapport sur l'emploi, du *BLS*, est nettement plus faible qu'attendu avec seulement 22 000 créations de postes en août, contre 75 000 anticipés. De plus, le rapport indique une révision négative des chiffres de juin, tandis que le chômage est monté à 4,3% (+ 0,1 point). Ces données ont été interprétées comme le signe d'un ralentissement économique, qui a pesé sur les valeurs bancaires (*S&P Banks* - 2,4%) et plusieurs grands noms du secteur technologique (Nvidia - 2,7%), même si certains titres se sont distingués positivement (comme Broadcom + 9,4% sur la demande liée à l'IA ou Tesla + 3,6%), tandis que Lululemon s'effondrait (- 18,6%). En parallèle, les taux à 10 ans chutent nettement (à 4,08%), sur des anticipations d'une baisse agressive des taux de la banque centrale dès septembre, ce qui a accentué l'affaiblissement du dollar et soutenu les valeurs refuges, laissant les marchés dans une atmosphère prudente après les records récents. Sur la semaine, le S&P 500 est en hausse de 0,3% et le Dow Jones recule de 0,3%. Par contre, l'indice Nasdaq affiche une nette surperformance : + 1,1%.



(*) Weekly performance *Source : Datastream*

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** grimpe de 1,3% pour dépasser 43 600. Les actions japonaises se rapprochant de niveaux records après l'annonce du Premier ministre Shigeru Ishiba qu'il démissionnera. Sa démission fait suite à des dissensions croissantes au sein du parti au pouvoir et à des semaines de pression découlant de sa défaite aux élections nationales fin de l'année dernière. La décision intervient également alors que le Japon faisait face à des revers dans la conclusion d'un accord commercial avec les Etats-Unis tout en essayant de protéger son industrie automobile clé contre les droits de douane. **L'accord commercial du Japon avec les États-Unis n'est pas encore réglé car Washington n'a pas encore émis les ordres présidentiels clés sur les droits de douane des produits pharmaceutiques et des semi-conducteurs**, selon le principal négociateur tarifaire du Japon, Ryosei Akazawa. Dans le même temps, la croissance du PIB du Japon au deuxième trimestre a été révisée à la hausse tant en termes annualisés que trimestriels, soulignant une dynamique économique résiliente malgré les vents contraires des droits de douane. Les principaux gagnants incluaient Mitsubishi Heavy (+ 2,4%), Advantest (+ 2,1%), Lasertec (+ 1,6%), Tokyo Electron (+ 1,6%) et IHI Corp (+ 1,9%).

Les actions de Hong Kong, mesuré par le **Hang Seng**, gagnent 0,4% tandis que le **Shanghai** Composite est en hausse de 0,2%, progressant pour la deuxième séance. Les marchés du continent ont progressé davantage à l'ouverture après que les données du week-end ont montré que les réserves de change de la Chine en août ont atteint leur plus haut niveau depuis décembre 2015, aidées par un dollar plus faible, tandis que la banque centrale continuait d'augmenter ses avoirs en or. Le sentiment s'est également amélioré après que la Banque populaire de Chine s'est engagée à injecter 1 000 Mds de yuans dans le système bancaire via des opérations de pension. Les gains se sont ensuite estompés, mais restent menés par les actions de consommation et technologique, tandis que l'immobilier et les financières sont à la traîne. Localement, le signal de typhon n°8 est resté en vigueur au moins jusqu'à 11 heures, perturbant l'activité dans la ville de Hong Kong.

Le **KOSPI** gagne 0,2%, marquant sa cinquième séance consécutive de gains, soutenu par la force des actions technologiques. Les entreprises de semi-conducteurs SK Hynix (+ 1,3%) et Samsung Electronics (+ 0,7%) ont été les principaux contributeurs à la hausse. Pendant ce temps, la prudence des investisseurs persistait dans certains secteurs, notamment Hyundai Motor et LG Energy Solution, qui ont chuté de 1,5% et 0,5% après que les autorités américaines ont détenu 300 Sud-Coréens dans leur usine de batteries commune

en Géorgie. Dimanche, le président Trump a exhorté les entreprises étrangères aux Etats-Unis à se conformer aux lois sur l'immigration et à donner la priorité à l'embauche de travailleurs américains. En réponse, Séoul a lancé des négociations commerciales et réglementaires de suivi avec les Etats-Unis, contribuant à apaiser l'incertitude des investisseurs. Le ministre du Commerce, Yeo Han-koo, a souligné que ces discussions visent à protéger les exportateurs sud-coréens, en particulier dans les secteurs de l'automobile et des batteries, des effets néfastes des nouvelles règles commerciales tout en naviguant dans les risques géopolitiques et réglementaires en cours.

L'**ASX 200** perd 0,4%, prolongeant les pertes de la semaine précédente, la faiblesse du secteur financier pesant sur l'indice. Parmi les grandes banques, Westpac et la National Australia Bank ont chacune reculé de 1,2%, tandis que ANZ Group Holdings a perdu 0,9% et la Commonwealth Bank of Australia a chuté de 0,5%. Les données économiques intérieures solides ont amené les marchés à réduire leurs attentes en matière d'assouplissement monétaire supplémentaire par la *RBA*. Actuellement, les marchés monétaires intègrent une probabilité de 80% d'une baisse de taux de 25 pb en novembre. De plus, les actions énergétiques ont entraîné l'indice à la baisse, Woodside Energy Group chutant de 3,6% en raison de la baisse des prix du pétrole qui devraient continuer de mettre sous pression le secteur.

Changes et Taux

Sur le marché des changes, l'euro a grimpé ponctuellement au-dessus de 1,1750 $, son plus haut niveau depuis fin juillet, après la publication des chiffres de l'emploi du *BLS,* avant de se stabiliser sur les 1,1724 $. Le *Dollar Index* indique une faiblesse du dollar face à l'ensemble des devises, passant de 98,2 à 98,0 avant les chiffres de l'emploi, et chutant à 97,5 ensuite, avant de remonter légèrement et se stabiliser à 97,7 en fin de journée. Les données sur l'emploi, aux Etats-Unis, qui ont signalé un nouveau refroidissement du marché du travail. Le rapport a renforcé les attentes d'une baisse des taux de la banque centrale et les marchés monétaires anticipent désormais un assouplissement d'environ 66 pb en 2025. L'attention des cambistes se porte maintenant sur la réunion de la BCE, ce jeudi, où l'on s'attend à ce que les décideurs politiques laissent les taux inchangés pour la deuxième fois dans un contexte de perspectives de croissance stables mais d'inflation proche de l'objectif, mais aussi de risque de retour des inquiétudes sur les dettes souveraines, notamment de la France. L'économie de la zone euro a progressé de seulement 0,1% au deuxième trimestre, tandis que l'inflation s'est établie à 2,1% en août. Mais, les risques budgétaires sont de nouveau au centre de l'attention en Europe dans un contexte de perspective d'augmentation des dépenses de défense et d'une augmentation des investissements allemands dans les infrastructures. L'attention politique se tourne également vers le vote de confiance du Premier ministre français François Bayrou, aujourd'hui.

Sur les marchés obligataires, les taux à 10 ans ont fortement chuté, passant de 4,15% à 4,068% sur les chiffres de l'emploi et clôturant la séance de vendredi à 4,077%, son plus bas niveau en cinq mois, alors que les preuves d'une détérioration plus forte du marché du travail américain ont favorisé une perspective accommodante pour la banque centrale et ont poussé les investisseurs vers les actifs les plus sûrs. Néanmoins, la baisse plus faible des taux à 30 ans, qui sont toujours plus élevées depuis le début de l'année, indique que les craintes inflationnistes dues aux droits de douane et à la politique budgétaire expansionniste demeurent, limitant la marge de manœuvre de la banque centrale américaine plus tard dans le cycle. En Europe, les Bunds à 10 ans profitent aussi des chiffres américains, avec un recul de 2,72% à 2,659% au plus bas, avant de clôturer à 2,70% (- 5,3 pb). Les taux à 10 ans français reculent

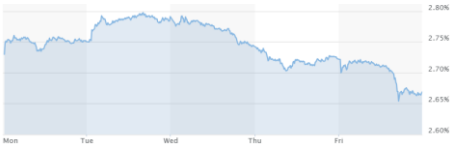
Change €/$

(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)

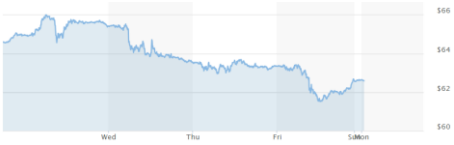


(Source : Marketwatch)

de 6,5 pb à 3,436%, son plus bas niveau en deux semaines. Cependant, l'incertitude politique en France continue d'inquiéter les investisseurs. Les négociations de dernières minutes du premier ministre Bayrou avec les dirigeants de l'opposition se sont soldées par une impasse, ce qui rend sa défaite lors du vote de confiance presque certaine. La réunion de la BCE de cette semaine sera aussi surveillée de près par les investisseurs obligataires. Les taux à 10 ans italiens reculent de 7,8 pb à 3,503% et les taux espagnols de 7,2 pb, à 3,184%. Les taux longs anglais sont à 4,653% (- 7,1 pb, retour sur les niveaux de vendredi dernier).

La forte détente des taux provoque une envolée de l'or et ses contrats à terme sont restés près des 3 590 $ l'once ce matin, proche de niveaux record. L'attrait du métal est en outre soutenu par les préoccupations concernant l'indépendance de la Fed alors que le président Donald Trump continue d'interférer avec la banque centrale. Pendant ce temps, la Banque populaire de Chine a augmenté ses avoirs en or pour le 10ième mois consécutif en août alors qu'elle continue de diversifier ses réserves loin du dollar américain. Sur le front commercial, l'administration Trump a décidé vendredi d'exempter l'or, ainsi que certains métaux, de ses droits de douane.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Ce matin, les contrats à terme sur le pétrole brut Brent augmentent de plus de 1% pour dépasser les 66 $ le baril, mettant fin à trois jours de baisse, après que l'OPEP+ a convenu d'augmenter davantage la production, mais à un rythme modeste compte tenu des perspectives de demande faible. Pourtant, vendredi, les prix du pétrole ont reculé sur la séance, minés par cette perspective d'une hausse de production de la part de l'OPEP+ à l'issue de sa réunion d'hier. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a diminué de 2,2% à 65,50 $. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en octobre, a perdu 2,5% à 61,87 $. En quelques mois, l'OPEP+ a relevé de 2,2 millions de barils ses quotas de production quotidienne. Avec une offre déjà considérée comme en excédent par rapport à la demande traditionnellement plus faible après la période estivale, les analystes s'attendaient à ce que le cartel opte pour un *statu quo,* néanmoins, des rumeurs de presse pointaient vers une hausse de la production, poussée notamment par l'Arabie saoudite, l'un des plus gros producteurs du groupe. De fait, ce dimanche, accentuant leur stratégie de reconquête des parts de marché lancée en avril, Ryad, Moscou et six autres producteurs de pétrole de l'OPEP+ ont encore augmenté leurs quotas lors d'une réunion en ligne. **Les huit ministres de l'Energie ont décidé d'augmenter la production de 137 000 barils par jour en octobre**, par rapport au niveau de production requis en septembre, explique le communiqué de l'OPEP. L'OPEP+, qui a longtemps lutté contre l'érosion des prix en organisant une raréfaction de l'offre via plusieurs coupes de production, a opéré un tournant depuis avril en augmentant rapidement ses quotas. L'Arabie saoudite, la Russie, l'Irak, les Emirats arabes unis, le Koweït, le Kazakhstan, Oman et l'Algérie entament désormais un nouveau cycle qui pourrait voir jusqu'à 1,65 million de barils par jour revenir sur le marché. Avec une demande traditionnellement en baisse au quatrième semestre, les analystes étaient quasiment unanimes voici une semaine pour dire que l'OPEP+ se dirigeait vers un *statu quo* en octobre pour éviter la dégringolade des cours avec un marché pétrolier inondé. Enfin, dernier élément, la manne pétrolière russe reste ciblée par Washington pour pousser la Russie à négocier sur la guerre en Ukraine. Pendant une conversation avec des dirigeants alliés de l'Ukraine réunis jeudi à Paris, le président américain a dit que « l'Europe devait cesser d'acheter du pétrole russe », a indiqué un haut responsable de la Maison-Blanche.

Les foreurs américains ont ajouté des appareils de forage pour la première fois en sept semaines, selon Baker Hughes. Le nombre d'appareils de forage de pétrole et de gaz, un indicateur précoce de la production future, a augmenté d'une unité pour atteindre 537 au cours de la semaine du 5 septembre. Malgré l'augmentation du nombre d'appareils de forage cette semaine, Baker Hughes a déclaré que le nombre total d'appareils de forage était encore inférieur de 45, soit 7,7%, par rapport à la même période de l'année dernière. Selon Baker Hughes, le nombre d'appareils de forage de pétrole a augmenté de deux unités pour atteindre 414 cette semaine, tandis que le nombre d'appareils de forage de gaz a diminué d'une unité pour atteindre 118.

en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnes dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.
Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.
Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.
Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».
Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.
Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.